

Préface et dédicace

Lorsque Robin m'a demandé si je pouvais rédiger un texte à caractère humoristique à l'occasion du « départ à la retraite » d'Ezio, en tous les cas un départ à la retraite sous sa *casquette de président*, je me suis demandé ce que j'allais bien pouvoir écrire sur lui. Ce n'est pas que je me sente pris au dépourvu par manque de « matériau » pour nourrir cet écrit, bien au contraire je dirais qu'il y a trop à dire tant Ezio est un homme à la personnalité riche et aux qualités nombreuses et variées. Généreux, gentil, attentif, attentionné, exigeant, affirmé, déterminé, calme, serein, *tenace voire têtu*, charismatique, intelligent, mince et en bonne santé, voilà quelques qualificatifs qui naissent sur les lèvres des personnes qui parlent de lui. Personnellement j'ajouterais *clairvoyant et infiniment respectueux d'autrui*.

Mais par où vais-je commencer ? me demandé-je alors que le curseur de mon ordinateur clignote dans le coin de mon écran résolument blanc.

Heureusement pour moi, Robin a débroussaillé en quelque sorte le chemin vers cet écrit en réunissant des souvenirs, des anecdotes qu'il a recueillies auprès de toutes les personnes qui connaissent Ezio de près. *Ezio*. Prénom simple s'il en est, même s'il n'est pas commun et qui pourtant subit bien souvent l'écorne, le *vulgum pecus* le sabrant et le modifiant sans pitié pour en faire un « Enzo » bien plus conventionnel. *Enzo*. Voilà ! j'ai trouvé au moins un élément de départ, je n'ai plus qu'à inventer une histoire... Je vous invite donc à me suivre dans les méandres administratifs d'une enquête sur un individu dont les agissements peuvent sans aucun doute poser questionnement. Avec tout ce qu'on entend, je me sens rassuré de savoir que quelqu'un quelque part garde un œil ouvert sur... *le dénommé Gandin*.



Nom de code : Enzo

16 août 2016

Rapport 16/08/2016-1 [classé Secret-Défense]

Nom de code : Enzo

Objet : enquête de routine sur la personne du dénommé Ezio Gandin domicilié à Tilff, Région liégeoise

Je soussigné A. Mitterre, sous-lieutenant à la Sécurité nationale déclare avoir reçu ordre du capitaine Guns d'engager une enquête préliminaire sur la personne du dénommé Ezio Gandin, ci-dessus référencé. L'objet de cette enquête prend sa source dans un témoignage de Madame Hellebay, Maïté datant du 13 août 2016 (voir annexe 1.0 en fin de dossier), ménagère et mère de famille de son état. Madame Maïté Hellebay jouit d'une excellente réputation dans son quartier, a pu nous fournir un certificat de bonnes vie et mœurs vierge (voir annexe 1.1 en fin de dossier) et a semblé totalement saine d'esprit aux officiers de police qui ont enregistré sa déposition (voir annexe 1.2 en fin de dossier).

N.B. Le dénommé Ezio Gandin sera désormais repris dans ce document sous les termes génériques « le suspect » ou « l'individu » ou « le dénommé Gandin ».

Selon les dires de Madame Hellebay, le suspect se livre à des activités qui semblent sortir de l'ordinaire. Sur base de ce témoignage, nous ne sommes pas encore à même de déterminer si lesdites activités relèvent ou non de l'infraction aux Codes civil ou pénal. Après une réunion orchestrée par le capitaine Guns nous avons pu noter plusieurs éléments intéressants.

L'individu a récemment fait faire de grands travaux à son domicile, tant intérieurs qu'extérieurs. Lorsque Madame Hellebay, intriguée et légitimement curieuse a voulu en savoir plus à ce sujet, la réponse du suspect fut pour le moins absconse : « C'est pour le Négawatt » (ou Mégawatt, Madame Hellebay n'a pas pu être plus précise). Il est à noter, puisque de watts il s'agit, que les factures d'électricité, de gaz, de fuel et d'eau du robinet de l'individu sont étonnamment basses, et ce depuis des années (voir annexe 2.0, la liste des

factures concernées en fin de dossier).

L'individu possède poules, chiens et chèvres. Ces animaux semblent bénéficier de tous les soins à leur bien-être nécessaires, mais lorsque Madame Hellebay a requis les raisons d'une telle ménagerie, le suspect s'est une fois de plus montré fort évasif. Madame Maïté Hellebay a déjà surpris l'individu en train de gober un œuf plutôt que de le cuire à la poêle, au plat, en omelette ou dur, son alimentation étant « crue d'Yvor » (voir annexe 2.1 en fin de dossier : le dénommé Yvor à ce jour n'a pas encore été identifié). Il semble également que les chèvres ne sont pas là pour donner du lait mais « servir de tondeuses naturelles » (sic).

NB : Notre département de décryptage n'a pu à ce jour déterminer s'il s'agit d'une manière de dire ou s'il s'agit d'un code quelconque, le terme « tondeuse naturelle » n'ayant a priori aucun sens.

Quant aux chiens, deux molosses de race indéterminée, Madame Hellebay était convaincue qu'il s'agissait de chiens de garde jusqu'à une fin d'après-midi qui a remis son jugement en cause. Elle se souvient d'une anecdote pour le moins étrange : un jour, le suspect étant absent de son domicile, elle a constaté que la porte du garage était restée ouverte. Comme elle se préparait à aller la rabattre, elle a vu un inconnu, assez grand, portant une moustache style « 1900 » (sic), les cheveux tondus, se glisser par l'ouverture. Quelques minutes plus tard il est ressorti fort circonspect. Il a alors gravi les escaliers extérieurs menant à la porte d'entrée, a sonné, a escaladé la barrière pour aller regarder dans la cuisine. Les mimiques du personnage semblaient témoigner d'une assez vive déception assortie d'inquiétude.

Madame Hellebay n'a pas osé intervenir, le mystérieux visiteur ayant une allure assez patibulaire. Celui-ci est alors redescendu, est entré à nouveau dans le garage et, cela Madame Hellebay est formelle, s'est mis à parler aux chiens (qui grondaient de manière menaçante). Sa voix était mal assurée et ses paroles assez étranges : « Bonjour les chiens, je suis gentil, je suis un Ami de la Terre, je viens prendre le projecteur », phrase qu'il a répétée en boucle tout le temps que dura sa visite dans la maison vide. Le visiteur est finalement sorti muni d'un sac contenant une boîte en carton rectangulaire et affichant, malgré un front en sueur un air d'infini soulagement. Il est monté dans sa voiture et est reparti (voir annexe 2.2 en fin de dossier, le visiteur n'a pas encore été identifié). Quid

donc de ces chiens qui laissent un inconnu entrer, circuler dans la maison et ressortir librement muni d'un paquet ? Lorsque Madame Maïté Hellebay a signalé la visite au dénommé Gandin, celui-ci a affiché un sourire entendu et a déclaré qu'il était au courant : « C'est un Ami de la Terre ».

NB : Cela, une fois de plus ne veut rien dire.

◇ ◇ ◇

17 août 2016

Rapport 17/08/2016-1 [classé Secret-Défense]

Nom de code : Enzo

Objet : enquête de routine sur la personne du dénommé Ezio Gandin domicilié à Tilff, Région liégeoise

Je soussigné A. Miterre, sous-lieutenant à la Sécurité nationale déclare avoir reçu ordre du capitaine Guns d'engager une enquête préliminaire sur la personne du dénommé Ezio Gandin, ci-dessus référencé.

Le témoignage de Madame Hellebay ayant apporté suffisamment d'éléments probants, il a été convenu avec le capitaine Guns que l'enquête sur le suspect Gandin serait poursuivie pour une durée indéterminée mais d'une semaine au minimum. À cette fin je me suis fait assister du sergent D. Croissant.

En date de ce jour, nous avons initié une filature étroite du suspect. Plusieurs éléments issus de cette surveillance nous sont apparus comme hautement intéressants.

L'individu possède une automobile qu'il n'utilise jamais ou presque. Il se déplace à pied, en général chargé d'un sac à dos dont le volume varie beaucoup d'un jour à l'autre. Cela peut aller du petit sac style « écolier » au modèle bien plus grand que les voyageurs pédestres, randonneurs et autres beatniks ont coutume d'utiliser (voir annexe 3.0 en fin de dossier : nous n'avons pu identifier qu'un seul chargement, des dattes en quantités étonnantes).

Suivant le suspect avec la prudence nécessaire à ne pas se faire repérer par lui, le sergent D. Croissant à pied, moi-même à vélo et nous relayant sans cesse, nous avons pu observer que l'individu procédait à divers trafics. Dans le centre de Liège, aux abords de la gare dite des Guillemins, le suspect s'est rendu dans une maison « Zen », lieu bien connu de nos services qui brasse une faune interlope de prétendus philosophes, penseurs, et autres remue-cerveaux dont on sait bien que les activités tendent à troubler l'ordre public quand bien même ils ne professent que « paix et sérénité ». C'est au cours de la perquisition par moi-même commandée que nous avons découvert ce fameux chargement de dattes. En effet, le dénommé Gandin étant ressorti de ladite maison avec un sac visiblement vide, nous avons conclu qu'une livraison avait été faite, raison pour laquelle, le sergent D. Croissant poursuivant la filature, j'ai pris sur moi d'organiser cette perquisition. Outre les fameuses dattes, on a découvert une foultitude d'ouvrages littéraires dont notre service de surveillance politique est en train d'examiner le contenu (voir annexe 3.1 en fin de dossier pour les conclusions préliminaires dudit service).

◇ ◇ ◇

17 août 2016

Rapport 17/08/2016-2 [classé Secret-Défense]

Nom de code : Enzo

Objet : enquête de routine sur la personne du dénommé Ezio Gandin domicilié à Tilff, Région liégeoise

Je soussigné D. Croissant, sergent à la Sécurité nationale déclare avoir reçu ordre du sous-lieutenant A. Miterre d'engager une filature serrée sur la personne du dénommé Ezio Gandin, ci-dessus référencé.

Sur ordre de mon supérieur hiérarchique, lorsque le suspect est ressorti de la maison « Zen » avec un sac visiblement beaucoup moins chargé que précédemment, voire carrément vide, j'ai suivi l'individu jusqu'à la gare dite des Guillemins où il a attendu un train en direction de Namur. Lorsque le convoi est arrivé, le suspect y est monté et je l'ai imité, prenant garde à me trouver à une place qui me permette de le surveiller sans qu'il ne puisse me repérer.

Le sac à dos de l'individu n'était pas vide, loin s'en faut : il en a sorti un agenda ventru, tout encombré de feuillets en sus des pages d'origine. Sous prétexte de prendre sur une tablette un exemplaire du journal gratuit qui est à disposition des usagers dans les gares (et qui traîne un peu partout par la suite), j'ai pu m'approcher du suspect et visionner, du moins partiellement ledit agenda. Il ne me semble pas possible, à moins d'être ministre d'avoir à noter autant de choses dans son agenda, la taille des pages étant quasiment plus étendue que les heures de la journée. D'une écriture fine et appliquée, lesdites pages sont noircies d'une littérature qui n'a rien à voir avec les classiques rendez-vous ou liste des choses à ne pas oublier. Pendant que le suspect dévorait quelques légumes crus et une quantité incroyable de fruits secs (noisettes, noix, dattes, amandes...), j'ai pu mémoriser quelques termes pour le moins abscons. « CNV », « SV », « DES », « ST ou ST-Lien », « AT-B », « VeT », « TQR », voilà autant d'abréviations qui doivent bien dissimuler les chose puisque celles-ci ne sont pas nommées clairement. J'ai également pu relever une référence à un certain « Groupe SoS » dont une réunion était prévue pour le soir même ainsi qu'un rendez-vous téléphonique avec un certain POK et ultérieurement avec un ou une VKA (voir annexe 3.2 en fin de dossier pour les conclusions préliminaires de notre service de décryptage).

Arrivé à Namur, le suspect s'est rendu à pied dans un bâtiment « Mundo-N », autre lieu bien connu de nos services (le bâtiment abrite un panel assez diversifié d'associations à vocation sociale, écologique, culturelle, sans compter un livreur sur vélo qui sillonne les rues de la ville avec divers chargements). Je n'ai pas pu suivre le suspect dans ce bâtiment car je risquais de me faire repérer par la réceptionniste. J'ai donc patienté une heure trente avant de voir le dénommé Gandin ressortir, son sac étant visiblement à nouveau rempli. L'individu, quoique bénéficiant d'une forme physique avantageuse ne manquait pas d'avoir les jambes quelque peu ployées sous le poids dudit chargement.

Le suspect s'est alors dirigé vers la gare de Namur avant de prendre un train vers Bruxelles. Il a profité du voyage pour lire et corriger un tas de feuillets volants imprimés sur lesquels il annotait, biffait ou commentait dans la marge. Je n'ai pas eu la possibilité de m'approcher pour lire de quoi il s'agissait, un club de pensionnés ayant pris notre wagon d'assaut.

À la gare d'Ottignies, le dénommé Gandin est sorti du train, et sur le temps extrêmement court laissé aux usagers par l'accompagnateur SNCB pour descendre ou

embarquer, le suspect a réussi à livrer une partie de son chargement. Il a confié deux boîtes en carton visiblement lourdes et dont je n'ai pas pu identifier le contenu. J'ai en revanche pu prendre un cliché pleine face du personnage qui a réceptionné les colis. Il est à ce jour identifié car bien connu de nos services (voir annexe 3.3 en fin de dossier, fiche signalétique de P. Ikoïl).

La sonnerie retentissait lorsque soudainement le suspect a embarqué à nouveau dans le wagon. Je n'ai dû qu'à mon extrême dextérité de ne pas rester en plan comme un débutant. Il ne m'est pas possible de prouver cette impression, mais si le suspect avait voulu me semer, il ne s'y serait pas pris autrement. Le club de pensionnés étant descendu à Ottignies et ayant libéré le wagon, je me suis judicieusement positionné derrière le suspect, qui, malgré sa manœuvre n'a à aucun moment semblé remarquer ma présence.

◇ ◇ ◇

17 août 2016

Rapport 17/08/2016-2 bis [classé Secret-Défense]

Nom de code : Enzo

Objet : enquête de routine sur la personne du dénommé Ezio Gandin domicilié à Tilff, Région liégeoise

Je soussigné D. Croissant, sergent à la Sécurité nationale déclare avoir reçu ordre du sous-lieutenant A.Miterre d'engager une filature serrée sur la personne du dénommé Ezio Gandin, ci-dessus référencé.

Un incident technique indéterminé ayant immobilisé notre convoi en rase campagne et, de ce fait, les cahots s'interrompant, j'ai pu clairement visionner le document que l'individu semblait corriger. Plusieurs éléments fort intéressants sont apparus.

L'auteur dudit document est une certaine Émeline de Bouver, qui, après vérification s'est révélée avoir été déjà sous l'œil vigilant de nos services. En effet, cette personne a fait l'objet d'articles dans la presse ou de reportages télévisés au cours desquels elle vantait les mérites du lit construit avec des palettes de récupération.

Au fil des pages, revenait une expression, un peu comme un leitmotiv : « Moins de biens, plus de liens ». Il semble que ce soit là comme une sorte de cri de ralliement à l'usage de ces personnes ayant fait foi de perturber l'ordre public.

Autre élément étrange : à la fin dudit document apparaissait ce que j'ai identifié comme un échange de courriels. Ceux adressés par le dénommé Gandin étaient systématiquement envoyés à des heures tardives : entre minuit et deux heures du matin. Ce fait marquant a été confirmé par notre service informatique (voir annexe 4.0 en fin de document). Il ressortait de cet échange de courriels que le document à la correction devait être renvoyé incessamment à la dénommée de Bouver pour le 17 août au plus tard. Il ne lui restait donc que quelques heures pour être dans les temps.

J'ai ensuite suivi le suspect dans la gare bruxelloise dite du Midi où il a réitéré sa manœuvre et à nouveau a délivré des boîtes de carton à un inconnu. Il ne m'a pas été possible ni de prendre connaissance du contenu de ces colis ni de prendre un cliché utilisable de l'inconnu. Le dénommé Gandin a alors changé de quai pour reprendre un nouveau train en direction de Namur.

Arrivé à Namur, l'individu a inséré le document ci-dessus cité dans une enveloppe et l'a envoyé par la poste. Notre service informatique a pu saisir un courriel envoyé à minuit quarante-huit stipulant à la dénommée de Bouver que le texte lui avait bien été envoyé sous format papier avec annotations dans les marges (voir annexe 4.1 : listing des échanges de courriels sur le sujet et relevé horaire desdits envois).

NB : Le suspect « double » ses échanges de courriels par de longues conversations téléphoniques (voir annexe 4.2 des relevés : le suspect use exclusivement de lignes fixes quand bien même son employeur lui ait fourni un téléphone portable).

Il est également à noter que le dénommé Gandin, de par ses multiples activités subversives passe extrêmement peu de temps à son domicile. Nous avons pu constater que son épouse Edwige assurait en quelque sorte le relais entre les membres de ce réseau et le suspect. Il est absolument clair pour nos services (voir annexe 4.3, la retranscription des écoutes téléphoniques) que Madame Gandin est donc une complice de premier plan dans les activités de son époux.

◇ ◇ ◇

17 août 2016

Rapport 17/08/2016-2 ter [classé Secret-Défense]

Nom de code : Enzo

Objet : enquête de routine sur la personne du dénommé Ezio Gandin domicilié à Tilff, Région liégeoise

Je soussigné D. Croissant, sergent à la Sécurité nationale déclare avoir reçu ordre du sous-lieutenant A.Mitterre d'engager une filature serrée sur la personne du dénommé Ezio Gandin, ci-dessus référencé.

C'était donc la deuxième fois que le suspect descendait à Namur pour se rendre à nouveau dans le fameux bâtiment « Mundo-N ». Le suspect est entré dans le bâtiment à l'aide d'une carte électronique, la réceptionniste étant absente à cette heure relativement tardive (il était environ 19H52 et 17 secondes). J'ai pu profiter de la lenteur de fermeture des portes du sas d'entrée pour me glisser derrière le suspect sans qu'il me repère. Il est allé dans une salle du rez-de-chaussée où d'autres individus s'étaient déjà rassemblés. Je me suis glissé subrepticement dans les toilettes hommes et ai attendu que la réunion commence.

Le groupe SoS (puisque'il s'agit de cet organe) avait rameuté les foules ce soir-là car une conférence était prévue : un certain Arnsperger , Christian, philosophe de son état ayant été invité (voir annexe 5.0 fiche signalétique dudit). L'exposé qui fit suite aux préliminaires d'accueil et de remerciements fut pour le moins abscons (seul le suspect semblait tout comprendre), mais par chance j'ai pu me poster dans le couloir et brancher mon enregistreur avec micro directionnel (voir les annexes en fin de document : 5.1 du rapport préliminaire de notre service de décryptage et 5.2 de l'analyse de notre service politique).

Après la réunion, qui ne dura pas moins de trois heures et demies, l'assemblée s'est dissoute et le suspect est rentré en train chez lui.

NB : Le groupe SoS fait depuis ce jour l'objet d'une surveillance étroite. Un de nos officiers

d'active, le commandant Marcel Guillaume va tenter de s'intégrer discrètement au groupe afin d'initier une surveillance depuis l'intérieur. Il est à noter que le commandant Guillaume est un professionnel de l'infiltration et qu'il a déjà mené à bien de nombreuses opérations « sous-marin » (voir annexe 5.3 en fin de document, rapport global de l'opération « ASPO » et annexe 5.4, rapport global de l'opération « Parc Léopold »).

◇ ◇ ◇

25 août 2016

Rapport 25/08/2016-1 [classé Secret-Défense]

Nom de code : Enzo

Objet : enquête de routine sur la personne du dénommé Ezio Gandin domicilié à Tilff, Région liégeoise

Je soussigné A. Miterre, sous-lieutenant à la Sécurité nationale déclare avoir reçu ordre du capitaine Guns d'engager une enquête complémentaire sur la personne du dénommé Ezio Gandin, ci-dessus référencé.

Les différents rapports à moi parvenus de la part de mes subalternes et/ou du commandant Guillaume me conduisent aux conclusions suivantes :

- Le suspect est très actif en terme de trouble de l'ordre public, et ce, depuis plus de vingt ans. Il est de mon devoir de signaler que l'individu a réussi à passer outre les mailles des filets de nos services, de ceux de la police et du contre-espionnage. L'individu est probablement un agent étranger (d'origine italienne sans aucun doute), hyper-entraîné et bénéficiant d'une aide logistique lourde. Il est également de mon devoir de signaler par ces faits alarmants que nos services ont failli à leurs tâche et mission (voir annexe 6.0 en fin de document, la liste des agents en fonction qui devront répondre de leur prétendue cécité à l'égard du suspect).
- Il n'est pas à exclure que le suspect ait eu vent de notre enquête puisque tout récemment il semble avoir pris la décision de mettre fin à une part non négligeable de ses activités. Il est de mon devoir de souligner que toutes précautions ont été prises pour que le suspect ne se doute de rien. On peut dès lors craindre que nos

propres services aient été infiltrés et/ou qu'une « taupe » informe le suspect en sous-main (voir annexe 6.1 en fin de document, la liste des agents aujourd'hui en fonction qui devront répondre de leur intégrité et de leur fidélité au gouvernement en place).

- Bien que le suspect ait annoncé sa retraite, il est plus que probable qu'il continuera à tenir les fils de ce réseau subversif. Les individus de cet acabit ne s'arrêtent jamais vraiment, d'une part, ensuite, la formule dont le suspect use communément (« avec ma casquette de président ») indique bien qu'il s'agit là d'un leurre (voir annexe 6.2 : rapport préliminaire de notre service de décryptage).
- Il est à noter également que nous avons suivi le suspect dans plusieurs pays voisins alors qu'il était envoyé en mission professionnelle par son employeur. Quid donc de cet employeur ? (voir annexe 6.3 en fin de document reprenant le listing des personnes dirigeant ce groupe chimico-industriel bien connu). Fait étrange, à l'heure où on peut se rendre à Rome ou à Oslo en une heure d'avion, le suspect n'utilise que le train, et ce avec l'accord de son employeur (alors qu'on peut légitimement s'attendre à ce que les principes de rapidité et d'efficacité soient de mise dans ce secteur d'activité).
- L'individu est contagieux : autour de lui on peut observer un nombre impressionnant de gens qui font comme lui (usage du train, abandon de l'auto, usage de la toilette dite « à litière biomâîtrisée », travail à temps partiel, alimentation alternative, crudivorisme et « humusation » des dépouilles mortelles en lieu et place des enterrements et/ou crémations conventionnels). On notera également une nette recrudescence de personnes opposées à l'énergie nucléaire.
- L'individu est très fort : il parvient à gérer tous les conflits auxquels il est confronté (même les plus prosaïques) sans s'énerver le moins du monde ni insulter ses détracteurs ni proférer de menaces, ce qui, pour nos services *est sans aucun doute le mystère le plus opaque* du « cas Gandin ».

Je suggère donc à ma hiérarchie de poursuivre la surveillance de l'individu, de débloquer des moyens financiers conséquents afin d'étendre cette surveillance aux personnes annexes de ce réseau car le suspect présente le profil parfait des personnages *investis d'une mission et qui y croient tellement qu'ils finissent par changer les choses*. Dans l'intérêt de l'ordre public il convient donc de tenir cet individu à l'œil et plutôt deux fois qu'une.

Fait à Rybnik en août 2016



Remerciements et excuses

Je voudrais, en guise de postface, remercier les quelques personnes auxquelles j'ai emprunté les noms et prénoms afin d'accentuer le caractère amical et personnel de ce récit. Par ordre alphabétique je remercie : Émeline de Bouver, Ezio Gandin (bien évidemment!), Marcel Guillaume et Robin Guns.

Je tiens également à présenter mes plus sincères excuses à ces personnes pour ce que je les ai mises « à la sauce Eugène de Bonsecours », transformant certains en policiers, ou décrivant leur expérience de simplicitaire de façon goguenarde. Il est bien entendu que j'apprécie au plus haut point ces personnes et que leur présence dans ce récit, quoique leur personnalité y soit quelque peu déformée, vient essentiellement du fait qu'elles ont entouré étroitement Ezio à divers moments de sa vie « *sous sa casquette de président* ». Je les salue donc ici avec toute mon amitié.

L'anecdote à laquelle je fais référence (les chiens grondant dans la maison d'Ezio) est réelle : j'étais chargé d'aller récupérer notre projecteur pour un exposé le soir, projecteur qui était censé se trouver dans le garage... *Il était dans la cuisine*. Il fut heureux pour moi que le maître de maison soit un aussi grand défenseur de la Communication Non Violente et que par je ne sais quelle bonne fortune ses principes aient été adoptés par ses deux gros chiens, qui, bien que mon incursion dans la maison suscitât chez eux un vif mécontentement m'ont laissé circuler sans me molester. Selon l'expression consacrée, je dois bien avouer que j'ai eu alors « *les bonbons collés au papier* » et suis ressorti tout étonné d'être sans un seul morceau manquant.

Il me reste à espérer que vous aurez, toutes et tous pris autant de plaisir à la lecture de ce récit fantaisiste que j'en ai éprouvé à sa rédaction...

Bien amicalement,

Marc Van Damme / Eugène de Bonsecours